

Dialogue entre le bruit et le silence

LE BRUIT : je te parle, mais tu n'existes pas. Je dois être fou.

LE SILENCE : bien sûr que j'existe ! La preuve c'est que je te parle !

LE BRUIT : j'entends une voix... Qui plaisante avec moi ? Si tu es le Silence, je ne devrais pas t'entendre.

LE SILENCE : j'existe bien pourtant, tiens, par exemple la nuit. La nuit je suis seul, pendant que tu dors, je suis le roi.

LE BRUIT : n'importe quoi ! la nuit on n'entend que Moi, des petits Moi, des mini Moi. A la campagne, je fais hululer les hiboux, je fais frissonner les feuilles des arbres et des buissons, en ville j'incite les fêtards à chanter dans les rues. Je ne dors jamais.

LE SILENCE : je suis dans les salles d'études quand les étudiants passent leurs examens

LE BRUIT : pas du tout ! c'est encore mon domaine, c'est là que j'envoie les mouches voler

LE SILENCE : cesse de plaisanter et tais-toi donc un peu que l'on puisse m'entendre !

LE BRUIT : je vais être sympa, je te propose un lieu où l'on m'entend à peine, voyons ensemble si l'on t'y trouve : plongeons sous la mer

LE SILENCE : excellent choix, les poissons sont mes amis silencieux, les épaves sont ensablées, même la barrière de corail reste sagement immobile. Là je suis le maître !

LE BRUIT : que nenni ! et les sirènes que j'entends chanter, et les dauphins qui ricanent ? Non, encore non, même sous l'océan tu n'existes pas. Mais cherche encore si tu veux, tu ne trouveras rien : je suis partout

LE SILENCE : si, tiens j'ai trouvé, je suis à l'Assemblée Nationale quand nos têtes pensantes réfléchissent

LE BRUIT : mais non, mais non, là non plus personne ne t'a jamais entendu, certains ronflent quand d'autres vitupèrent tellement que le président de séance doit leur demander de s'arrêter !

LE SILENCE : je suis à court d'argument

LE BRUIT : eh bien voilà, tais-toi que je puisse m'écouter, je suis le chant des oiseaux, la musique qui adoucit les mœurs, les klaxon de voitures qui nous offrent la liberté de nous déplacer, les avions qui décollent pour des contrées lointaines, les insectes qui pollinisent les fleurs, les rires des enfants qui jouent dans les cours d'école ... je suis la vie quoi